

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

Le matin, je compose une revue de presse en dénichant dans les quotidiens locaux les nouvelles traitant de l'Église ou de la religion. Qu'il s'agisse d'actualités locales ou d'ailleurs, d'articles culturels, de société ou d'opinions, je trouve (presque) toujours de quoi nourrir la revue.

Pour autant, cette présence médiatique n'indique pas obligatoirement un intérêt marqué des journalistes pour le fait religieux et encore moins pour l'Église catholique et son actualité. Si la question de l'islam domine souvent, les exceptions existent et ces derniers temps la presse a beaucoup parlé de « nous », la messe à la cathédrale Saint-Pierre, l'affaire de l'abbé Frochaux ou le document du pape après le Synode sur l'Amazonie ont donné lieu à bien des articles. Mais bien peu se sont penchés sur les prises de position des évêques suisses sur le suicide assisté (p. 8-9), en faveur de l'initiative pour des multinationales responsables ou des sauvetages de migrants en mer.

Devant ces 'silences', lors de ma revue de presse, il m'arrive de vérifier en ligne le contenu des journaux par mots-clés : qu'il s'agisse du terme *catholique* ou celui d'*église*, les résultats conduisent en très large majorité aux pages avec les annonces des décès et des convois funèbres ! Simple anecdote ou signe emblématique d'une réalité qui se meurt ? À l'heure du multimédia, la presse généraliste n'est peut-être plus le miroir des intérêts du public, mais ces jours-ci, le parti démocrate-chrétien (PDC) s'interroge sur le maintien de la mention « chrétien » dans son nom dans un effort de renouveau pour être plus en phase avec la société. Encore un signe d'une inéluctable déchristianisation ? Le prof. Guillaume Cuchet nuance et préfère parler de déclin (p. 6). Mais « plus ce déclin s'accroît, plus les mouvements dans l'Église cessent d'être des mouvements dans la société et d'avoir des effets sociaux ». Avec quelles conséquences sur la mission ?

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

RENCONTRE: Paul Bouvier,
le CICR, Dieu et les petites
choses p. 4-5

LIVRE : déchristianisation :
mot fallacieux ? p.6

LIVRE : les « vertus » du
capitalisme p.7

SUICIDE ASSISTÉ :
se rendre présent en toutes
circonstances p.8-9

RUBRIQUES

Vicaire épiscopal	2
Opinion	3
Annonces	10-11
À Genève	12 –13
En bref	14-15
Agenda	16

SE PRÉPARER À PÂQUES

Le Carême est un temps béni pour approfondir notre vie spirituelle, notre relation avec le Seigneur. Vos paroisses vous proposent des conférences et des temps forts spirituels. Parmi ces nombreuses propositions, j'aimerais citer les conférences du mercredi à la basilique Notre-Dame, après la messe de 18h30. Le thème choisi est « Se préparer à Pâques avec... ».

Au fil des mercredis, nous pourrons nous préparer à Pâques en méditant le mystère de la Croix (4 mars), avec sainte Thérèse-Bénédictine de la Croix, connue aussi sous le nom d'Edith Stein (11 mars), saint Jean-Paul II (18 mars), saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars (1^{er} avril) et saint François-de-Sales, évêque de Genève (8 avril).

Le jour de mes 50 ans (voir ci-dessous), j'aurai le bonheur de parler de saint Jean-Paul II qui nous invitait « à suivre Jésus dans sa Passion et sa mort, pour entrer avec lui dans la joie de la Résurrection » (Audience du 8 avril 1998).

Se préparer à Pâques, n'est-ce pas aussi se préparer à notre Pâque, c'est-à-dire à passer de la mort à la vie. Je me souviens, avec émotion, du premier « encielement » d'une religieuse de la Fille-Dieu à laquelle j'ai assisté comme curé de Romont. Il y avait une grande paix, une grande sérénité. Sur la feuille de chants, il était simplement inscrit en titre : « La Pâque de notre Sœur ». Elle rejoignait tout simplement Celui qu'elle avait tant aimé. Se préparer à Pâques, n'est-ce pas aussi se préparer à la vie éternelle ?

Bon Carême !

Abbé Pascal Desthieux
Vicaire épiscopal



QUELQUES DATES DANS L'AGENDA DU VICAIRE EPISCOPAL

Dimanche 8 : Appel décisif des enfants qui se préparent au baptême, dès 13h à l'église du Lignon.

Lundi 16 : Messe avec la Pastorale du Monde du Travail en l'honneur de saint Joseph, à 20h au Cénacle.

Mardi 17 : Veillée « Kairos » avec les étudiants à 19h30 au Foyer Saint-Justin.

Mardi 24 : Messe pour le 40^e anniversaire du martyr de saint Oscar Romero, à 18h30 à la basilique Notre-Dame.

Dimanche 29 : Messe avec la communauté Santa Clara, à 11h à l'église Sainte-Claire.

Chaque mardi : Messe à la chapelle du Vicariat à 8h.

Chaque mercredi : Messe à la basilique Notre-Dame à 18h30.

Les 50 ans du vic'ép !

Le mercredi 18 mars, l'abbé Desthieux aura 50 ans ; il vous invite à fêter avec lui lors d'une journée portes ouvertes au Vicariat épiscopal (rue des Granges 13) et le soir à la basilique Notre-Dame.

8h15-9h30 : prière d'action de grâce à la chapelle suivi d'un bon petit-déjeuner

11h-12h30 : apéritif festif

14h-15h : café gourmand

18h30 : messe à la basilique Notre-Dame

19h15 : conférence : « Se préparer à Pâques avec saint Jean-Paul II », suivi d'un verre de l'amitié

Votre présence sera le plus beau des cadeaux !

LE CARÊME : C'EST TRÈS TENDANCE !



L. Speziali

Mon carême, il ressemble à quoi ? Des souvenirs d'enfance remontent à la surface : soupes à la paroisse, enveloppe rouge et violette sur la table de la salle à manger pour nos petits sous... mais aujourd'hui ? J'ai une amie - pourtant pas pratiquante - qui renonce à l'alcool et aux desserts pendant cette période. Peut-être pour tester sa volonté, mystère... Un ami jésuite me dit que se priver de chocolat, c'est bon pour les enfants ! Alors, que faire ?

Depuis quelques années, c'est la mode des semaines de jeûnes, soi-disant pour se désintoxiquer le corps et peut-être l'esprit. Très peu pour moi. Avec ma taille 36 et mes fringales permanentes, je ne tiendrais pas le coup et de toute façon, je ne me sens pas « intoxiquée ».

Je suis une adepte de la campagne lancée chaque année par l'Action de Carême et Pain pour le prochain. C'est une source d'information, de réflexion et d'action dans notre vie de tous les jours.

« Je récolte ce que je sème » : le thème de cette année sur les semences est d'une actualité brûlante. L'agriculture est en effet un enjeu stratégique. Un exemple : la Chine et les pays du Golfe accaparent des terres en Afrique pour nourrir leurs habitants. L'Indonésie détruit ses forêts pour produire l'huile de palme, que l'on retrouve dans nos biscuits. Le mode de production a un impact sur le climat et les populations locales.

Le calendrier de la campagne est magnifique, il présente des projets soutenus par ces deux organismes d'entraide, et établit des liens entre la situation des habitants des pays en développement et notre mode de vie. Il nous fait réfléchir à

notre rapport à la nourriture et propose de petites actions très concrètes pour modifier nos habitudes.

De tout temps, la culture et la religion ont imposé des règles alimentaires. Aujourd'hui, c'est la défense de l'environnement qui devrait nous dicter de nouvelles règles. La base : manger local et de saison. A bas les fraises qui surgissent en février dans les grandes surfaces.

Le carême, c'est donc très tendance... tout à fait dans la ligne des jeunes qui militent pour le climat : ils demandent aux gouvernements de s'engager dans cette voie et font l'éloge de la sobriété. Celle-ci peut se décliner de multiples manières : manger moins de viande, privilégier les rencontres et pas les envies de consommer, acheter des objets en seconde main.

Il ne s'agit pas de revenir 50 ans en arrière, mais de faire preuve de simplicité et de modération. Il ne faut pas tomber dans l'extrême et se culpabiliser à tout moment. Je privilégie par exemple les transports publics en ville, mais je ne renonce pas à un voyage en avion par an pour visiter un pays dont la culture et les paysages m'attirent.

Le carême est donc l'occasion de prendre de bonnes résolutions, mais dans l'idéal il faudrait les tenir durant toute l'année ! Je le ressens aussi comme un temps de pause pour nourrir l'esprit. Désencombrer ses armoires mais aussi sa tête. C'est décidé : je m'inscris à une retraite de montée vers Pâques.

Laure Speziali

PAUL BOUVIER, LE CICR, DIEU ET LES PETITES CHOSES

L'humanitaire, l'éthique, la résilience tissent le fil conducteur des nombreux engagements de Paul Bouvier, médecin, spécialisé en pédiatrie, en santé publique et en action humanitaire. Des compétences qu'il a notamment mises au service du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) avec des missions aux quatre coins du globe. Catholique, il y a quatre ans, il a rejoint le conseil de l'Aumônerie œcuménique des prisons à Genève. Autant d'étapes d'un parcours de vie au service de l'humain. Rencontre.

Paul Bouvier croit dur comme fer au principe d'humanité. Mais qu'est-ce qu'on y met ? « Deux éléments essentiels : la compassion et le respect envers la personne souffrante, vulnérable ou en situation de danger. La compassion s'inscrit dans une relation plus affective, plus proche de la personne. Le respect dans un aspect plus formel, qui ouvre le chemin vers le droit humanitaire, les droits humains et les règles éthiques », explique Paul Bouvier.

Le choix de l'humanitaire

Il a embrassé l'humanitaire déjà durant ses études de médecine à Genève, avec le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) dès la fin des années 1970 pour des missions médicales en Afrique australe, puis en Amérique centrale et dans les Caraïbes, dans les domaines des soins médicaux, de la santé publique, et de la santé en détention. « Dans ce principe d'humanité, on retrouve les valeurs fondatrices du christianisme, mais son étendue est plus vaste. Je crois que le génie de Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, a été de voir la portée universelle de ce principe. De l'indignation de Dunant de voir les blessés abandonnés sur le champ de bataille a surgi l'idée d'impartialité afin de donner des secours et des soins à toutes les victimes, sans aucune distinction. C'est le principe d'humanité. J'ai eu l'occasion de travailler à travers le monde, en Chine, au Qatar, au Kenya, à Cuba ou en Iran et d'y animer des ateliers d'éthique humanitaire. Des personnes avec d'autres références culturelles traditionnelles ou religieuses se rejoignent sur cette action de base de porter secours à toutes les victimes, après une bataille ou une catastrophe », témoigne Paul Bouvier.

Très vite il n'a pas limité son champ d'action aux soins des malades ou aux mesures de santé publique, pour s'intéresser aux blessures de 'l'âme', à la vulnérabilité, aux traumatismes et à la résilience face à la violence.

Les leviers de la résilience

Devenu directeur du service de santé des enfants et des jeunes du canton de Genève, il a développé des programmes sur l'intégration scolaire et les maladies chroniques, la prise en charge des abus sexuels, la prévention de la violence et la promotion de la résilience. « J'ai travaillé autour de la vulnérabilité et la résilience d'enfants victimes d'abus sexuels, et aussi de personnes victimes ou auteurs de violences extrêmes ou de conditions de détention déshumanisantes. Être victime ou auteur de violence est déshumanisant », constate Paul Bouvier.

Il n'a cessé de se demander ce qui permet à certains individus de se reconstruire, même après un délabrement. Au cours de sa carrière, il a visité ou travaillé dans différents lieux de détention sur plusieurs continents. « En prison, quand j'ai demandé aux personnes dans des situations parfois extrêmes, qu'est-ce qui leur permettait de vivre au jour le jour, souvent elles répondaient, « Dieu », « Allah », puis elles citaient la famille, les amis, les codétenus, et parfois aussi les humanitaires du CICR. Ces liens sont au cœur de la résilience.



Paul Bouvier ©ECR

Les personnes mentionnaient souvent de toutes petites choses. Une tasse de café que l'on a bu avec eux, quelques biscuits partagés. Ces gestes restent dans les souvenirs comme un moment d'humanité partagée, qui a permis de se rattacher à quelque chose de porteur et de surmonter parfois des souffrances et des agressions très fortes. La compassion et l'humanité s'expriment plus dans des petits gestes que dans de grandes manifestations ». Et de raconter l'importance attachée par certains détenus à de belles images, de fleurs ou paysages, distribuées par des délégués du CICR ; ou l'épisode d'un prisonnier qui a reçu un flacon de parfum de la part d'une déléguée. L'homme était lumineux en déclarant : « depuis que je suis ici, c'est la première fois que je sens bon ; je me sens humain ».

Une confidentialité non complice

Paul Bouvier n'en dira pas plus sur le vécu de cet homme. Avec la neutralité, la confidentialité est au cœur de l'action du CICR. Le respect de ces valeurs permet à l'organisation humanitaire d'être souvent la seule à avoir accès à des lieux sinon inaccessibles. Par les Conventions de Genève, le CICR a en effet reçu le mandat de visiter les prisonniers de guerre et les internés civils en période de conflit. Partout où cela est possible, il visite aussi les personnes détenues dans d'autres situations de violence. Ces visites ont pour but de garantir que les détenus sont traités avec humanité. « La confidentialité permet un espace de dialogue unique avec les détenus, les victimes, mais également avec les autorités de prison, les forces armées, les parties en conflit, les gouvernements. Ce n'est pas une confidentialité complice, mais active, car elle débouche sur un dialogue à partir des faits constatés. Pour le CICR, il s'agit d'une confidentialité absolue et sans brèches ; ce dialogue humanitaire permet souvent des changements, des améliorations dans les conditions de détention et le respect des personnes », insiste Paul Bouvier. « Dans le cadre médical, pour un prêtre ou un aumônier, le secret professionnel sert un but semblable, il ouvre un espace de dialogue, permettant un changement ». Pour autant, le dilemme existe. Qu'en est-il quand une personne dévoile une situation d'abus dont il serait auteur ou un acte de violence planifié ? « C'est un débat de société, mais il

faut être conscient de l'importance vitale de cet espace de dialogue protégé. Face à un dilemme éthique, il est difficile de trouver un chemin. Il est essentiel de ne pas être seul à décider, mais d'ouvrir des lieux de réflexion partagée, avec plusieurs points de vue », souligne celui qui a assumé le rôle de conseiller médical principal, puis de conseiller en éthique du CICR pour éclairer les décisions de l'organisation face aux dilemmes éthiques de l'action humanitaire.

L'Aumônerie œcuménique des prisons

Depuis peu, Paul Bouvier est à la retraite, mais son engagement humanitaire continue. Il y a quatre ans, il a accepté de devenir membre du conseil de l'Aumônerie œcuménique des prisons. « J'ai été tout de suite intéressé par cette demande. Je pense que les enjeux qui se jouent dans des lieux comme les prisons sont très importants. Il y a peu de choses que l'on peut amener, mais qui peuvent être très significatives. La dimension œcuménique de l'aumônerie est pour moi très importante. Elle donne lieu à une magnifique collaboration entre différentes confessions, et de belles collaborations avec les musulmans et d'autres religions. Depuis une année, je suis aussi membre du groupe des visiteurs laïcs de prison ».

L'aventure œcuménique

Catholique, Paul Bouvier est particulièrement sensible à l'œcuménisme, qu'il a vécu jeune, notamment lors de séjours à Taizé. La diversité se vit aussi en famille, avec dans la famille de son épouse une tradition protestante évangélique, catholique pour leurs deux garçons, et la confession orthodoxe pour leur fille adoptée, son mari et leurs deux enfants.

« Le regard que je porte sur l'Église s'inscrit dans l'aventure du chemin œcuménique. Avec des lieux de partage et de rencontre comme Taizé, avec des initiatives comme celle du pape pour le rapprochement et pour le dialogue. Le dialogue s'apprend, c'est une compétence qui a besoin de lieux pour grandir, de temps, de persévérance et d'écoute. Le rôle d'un pape aujourd'hui est difficile et très exposé. Il y a des signes très forts d'une Église ouverte, qui ouvre ses bras et qui accueille, avant de juger et d'émettre des normes. Mais on a également des signes de résistance. Je crois que nous devons soutenir ce mouvement d'ouverture. Il y a un vrai défi. »

(Sba)

DECHRISTIANISATION : MOT FALLACIEUX ?

Le dernier rapport de l'Office fédéral de la statistique montre qu'entre 2010 et 2018, la part des catholiques romains et des réformés évangéliques dans notre pays a diminué (respectivement de 3 et 5 points de pourcentage), à l'inverse de celle des musulmans (+ 1 point). La part des personnes sans appartenance religieuse a progressé de 8 points. Alors, assistons-nous à un « effondrement » du christianisme ?

C'est la question que s'est posé Guillaume Cuchet, professeur d'histoire contemporaine français, dans son dernier livre*.

Et c'est par la négative qu'il y a répondu lors d'une récente conférence à l'UNIGE. Non, nous ne vivons pas « le krach du catholicisme : ce n'est pas parce que les indices - qui va à la messe, qui fait baptiser ses enfants - se sont effondrés depuis le début du siècle dernier que nous avons pour autant cessé d'être chrétiens. Nous le sommes autrement, dans un contexte historique qui a profondément changé sur tous les plans ».

Il a rappelé que Gabriel Le Bras, fondateur en France de la sociologie religieuse, avait publié en 1963 un texte resté célèbre : *déchristianisation, mot fallacieux* « au terme duquel il concluait que, au fond, une déchristianisation française, mais également européenne, paraissait assez douteuse ».

Pourquoi ? « Non seulement le monde d'hier était beaucoup moins chrétien qu'on ne l'imagine mais le monde d'aujourd'hui l'est peut-être davantage » a souligné Guillaume Cuchet, « au sens où, en 1963, ceux qui avaient vécu la trajectoire de l'Eglise entre le début du siècle et les années 1960 pouvaient légitimement penser qu'ils avaient assisté à un épisode de rechristianisation de la société française: en effet l'Eglise de France, dans les années 1960, paraissait beaucoup plus en forme qu'au début du siècle, lorsque la séparation de l'Eglise et de l'Etat l'avait notablement affaiblie et que des mouvements de renouveau s'étaient développés à partir des années 1930, annonciateurs de Vatican II. Pour Le Bras les indices de la catholicité ne nous renseignaient au mieux que sur la docilité des fidèles à l'égard des prescriptions cano-

niques de l'Eglise, soit beaucoup plus que sur leur foi réelle ».

Alors quelle est la valeur des statistiques ?

Les données enregistrées au XIX^{ème} siècle et dans la première partie du suivant n'ont pas le même sens selon l'époque dans la mesure où elles ne tiennent pas compte des mutations du sens de la pratique. De fait le terme de déchristianisation n'est pas un mot « fallacieux » mais plutôt, pour Guillaume Cuchet, un mot « équivoque », appelant des clarifications en fonction de l'évolution historique des contextes. Cela étant, nous sommes bien en train de vivre des changements importants : arrivée de religions d'ailleurs, non-affiliation religieuse très représentée dans les nouvelles générations.

En effet, a-t-il rappelé, « selon une récente étude européenne sur la religiosité des 16-29 ans en Europe, une majorité de jeunes ont déclaré être sans religion ». Mais pas forcément non-croyants.

On devrait donc plutôt parler d'un déclin que d'une déchristianisation. Mais « plus ce déclin s'accroît, plus les mouvements dans l'Eglise cessent d'être des mouvements dans la société et d'avoir des effets sociaux : voir en France *La manif pour tous* en 2013 : beaucoup de monde dans la rue contre le mariage homosexuel, mais un monde isolé, quantitativement, socialement et moralement », a-t-il conclu. *P. Gondrand*

**Comment notre monde a cessé d'être chrétien. Anatomie d'un effondrement. Guillaume Cuchet, Editions du Seuil*



LES « VERTUS » DU CAPITALISME

La position de l'Eglise concernant le capitalisme est tellement méconnue que certains se demandent même s'il existe des lignes directrices censées accompagner le chrétien dans ce domaine. Le dominicain Jacques-Benoît Rauscher répond à ces interrogations dans son dernier livre.

« Le sujet ne semble à première vue pas très spirituel, alors qu'il a d'importantes implications dans la vie quotidienne de nombre de croyants », lance Jacques-Benoît Rauscher sur un ton jovial. Il poursuit, « alors que l'Eglise indique avoir une doctrine sur toutes les questions liées à l'économie, elle reste très peu connue du grand public ». Ce constat le pousse donc à explorer la manière dont s'est positionnée l'Eglise face à cette thématique et notamment vis-à-vis du capitalisme. Aux dires de Dominique Mougeotte, co-organisateur des rencontres *Un auteur, un livre* avec la pasteur Marie Cénec, le nouvel ouvrage du dominicain « est très agréable à lire, complet et d'un abord simple ». L'auteur lui-même présentait cet « état des lieux du monde catholique » concernant le capitalisme, le 1er février dernier, lors d'une rencontre organisée à la librairie Payot en partenariat avec les Eglises catholique et protestante de Genève.

Un capitalisme évoqué en creux

« Certains ont cru voir dans les discours du pape François une rupture anticapitaliste, alors qu'il ne fait que s'inscrire dans la continuité de la Doctrine sociale de l'Eglise », avance Jacques-Benoît Rauscher. Le manque de lisibilité des positions de l'Eglise tient pour beaucoup à la posture des pontifes. Léon XIII dans *Rerum Novarum* n'emploie pas le terme de « capitalisme », car « il y a longtemps eu une crainte de la part de l'Eglise qu'une critique trop ferme du capitalisme soit interprétée comme une porte ouverte au marxisme », indique le conférencier. Quarante ans plus tard, Pie XII tente une première incursion de l'occurrence dans l'encyclique *Quadragesimo anno*, mais introduit aussi une distinction entre un capitalisme recevable et un autre, excessif, qui serait condamnable. « Cette idée de deux capita-

lismes à distinguer est reprise jusqu'à Paul VI, puis survient une rupture avec Jean-Paul II », développe Jacques-Benoît Rauscher. Le texte *Centesimus annus* aborde la question du capitalisme frontale-

ment. Ce texte ne traite plus des objets économiques mais de l'esprit du capitalisme, envisagé comme une poursuite immodérée de l'intérêt matériel.

L'économie à la lumière de l'Evangile

Dans un second temps, le frère Jacques-Benoît, docteur en sociologie, agrégé de sciences économiques et sociales et diplômé de Sciences Po, a examiné de quelle manière le monde catholique s'est comporté face à cette double définition du capitalisme. Il identifie trois types de comportements. L'attitude intransigeante rejetant l'esprit du capitalisme et le système économique qui y est associé tout en cherchant une alternative viable. Le réformisme, plus enclin à pallier les défaillances du capitalisme, sans pour autant se préoccuper de l'esprit qui l'anime. Puis finalement, ce qu'il nomme le « conciliarisme », qui cherche des points de convergences entre le capitalisme et le catholicisme. Aucune de ces trois attitudes ne convainc le dominicain qui préfère une approche par l'éthique des vertus dans la veine aristotélo-thomiste. « Ne rien lâcher de ses convictions tout en agissant bien dans une situation donnée est tout à fait possible. Pour ce faire, il nous faut aussi accepter de ne pouvoir tout changer », affirme-t-il. De cette manière, « aucun domaine n'est exclu de la lumière que doit amener l'Evangile », conclut l'auteur.

Texte et image Myriam Bettens



SE RENDRE PRÉSENT EN TOUTES CIRCONSTANCES

Après plusieurs années de travail, la Conférence des évêques suisses a publié un document réalisé par la Commission de bioéthique et définissant l'attitude pastorale à adopter face à la pratique du suicide assisté. Ce texte, objet d'une conférence à la Paroisse Saint-Paul le 19 janvier dernier, laisse encore de nombreuses questions en suspens.



Il est courageux et positif de la part de la Conférence des évêques suisses (CES) d'aborder frontalement la question de l'attitude pastorale face à la pratique du suicide assisté, car on est dans une problématique particulièrement complexe. Elle met en tension à la fois une demande de suicide, mais aussi d'accompagnement spirituel », commente Michel Fontaine, curé modérateur de la paroisse Saint-Paul, pour introduire sa présentation.

La tension est à l'origine de la demande. Il poursuit : « Il y a environ 3 ans, la CES a demandé à la Commission de bioéthique, dont je suis membre, d'examiner cette question ». Un certain nombre de délibérations ont été nécessaires avant que le texte ne soit formellement validé par la Conférence des évêques. La synthèse de ce document de trente pages faisait l'objet de la conférence du dominicain le dimanche 19 janvier dernier suite à la messe dominicale.

La dimension positive de l'interdit

« L'attitude vis-à-vis d'une personne qui demande le suicide assisté est avant tout pastorale », relève le frère Michel en mentionnant le titre du rapport. « Ce n'est pas du registre moral, mais bien de notre agir chrétien, fondement de notre humanité, dont il est question lors d'une demande d'assistance au suicide », poursuit-il tout en notant que la clé de compréhension de ce texte réside dans le fait que cet agir n'abandonne jamais personne, quelle que soit la demande et la situation.

Michel Fontaine insiste aussi sur l'importance de réaffirmer la dimension positive de l'interdit.

D'une part, afin de protéger les plus



faibles de notre société, et d'autre part, parce qu'il est possible selon lui de préserver une relation pastorale qui va jusqu'au seuil de cet interdit. En outre, le texte de la CES rappelle que cette problématique de l'assistance au suicide est un vrai défi d'éthique sociale et ne concerne pas uniquement le domaine du spirituel et de la foi. En effet, nous ne pouvons aborder la réalité de l'assistance au suicide sans nous interroger sur le sens à donner à la liberté, l'autonomie ou la dignité.

Le « problème » de la mort

« Si la science essaie de répondre à juste titre à la question du comment, elle ne peut venir à bout de celles qui concernent le plus intime de notre personne. Il est difficile de donner du sens à ce qui n'en a apparemment pas, comme la fin de vie, la souffrance, la peur, l'envie de mourir et la désespérance. Tous ces aspects participent de la complexité propre au vivant qui doit être regardé non pas comme un problème à résoudre mais plutôt comme un mystère qui n'a jamais fini de s'expliquer. D'ailleurs, la dimension spirituelle souvent évacuée par nos sociétés occidentales est

un des lieux privilégiés pour accompagner ce mystère », affirme Michel Fontaine.

Les milieux médicaux et de soins redécouvrent combien l'humain est complexe et qu'il n'est pas possible de répondre à certaines questions de manière binaire. Envisager la souffrance et la peur, deux facettes souvent en lien avec la fin de vie, par une « solution » médicale, signifie occulter la dimension de mystère que revêt la mort. Faire la confusion entre problème et mystère nous renvoie face à une incompréhension totale de ce qu'est l'être humain. « Ce dernier se doit d'être regardé jusqu'à son dernier souffle comme le lieu d'un mystère qui nous dépasse et nous fait grandir. Je pense que nous avons à nous interroger sur ce que veut nous dire une société qui légitime l'assistance au suicide comme réponse possible à la fin de vie, considérant la mort comme un problème qu'il faut résoudre vite et le mieux possible », avance le dominicain.

Dans cette perspective, l'humain, indépendamment du référentiel religieux, prend le pas. Une troisième voie, celle qui transcende le simple « oui » ou « non » peut être possible. « On peut à la fois être en total désaccord avec la décision prise par la personne au nom de l'Évangile et en même temps manifester une présence qui la dépasse et la transcende au nom de notre propre limite et de notre incapacité à comprendre le mystère de chacune et chacun. C'est là que s'exprime dans la foi la confiance indéfectible en la miséricorde de Dieu. C'est probablement là que l'accompagnement trouve tout son sens », conclut Michel Fontaine.

Textes et image: Myriam Bettens

LE DOCUMENT : Pastorale et suicide assisté

De plus en plus de personnes en Suisse recourent au suicide assisté par peur de la sénilité, de la douleur ou de la solitude. C'est dans ce contexte que se pose pour l'Église catholique la question d'un accompagnement pastoral approprié envers les personnes qui envisagent un suicide assisté et qui se tournent vers la communauté ecclésiale avec la demande d'être accompagnées et de recevoir les sacrements. La **Conférence des évêques suisses** a donc adopté à Lugano en décembre 2019 des orientations pastorales et un résumé.



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI

Ce document affirme notamment que « l'accompagnateur doit faire connaître, en paroles et par des actes, la position de l'Eglise en faveur de l'Évangile de la vie : le suicide est, objectivement, un acte mauvais et aucune intention sincère, ni aucune circonstance ne transmue ce mal en bien, ni ne le justifie. Dans le même temps, aucun chrétien ne peut se dérober à son devoir d'accompagner, avec amour et charité, quiconque se trouve dans une situation de souffrance. L'orientation générale, avec tout le discernement requis, demande ainsi qu'on accompagne « le plus loin possible » les personnes décidées à un suicide médicalement assisté. De manière claire, l'agent pastoral a le devoir de quitter physiquement la chambre du malade au moment même de l'acte suicidaire. La raison objective à cela est qu'en refusant, à ce moment précis, d'être présent l'agent pastoral témoigne dans les faits, de l'option de l'Eglise en faveur de la vie. Quitter la chambre ne signifie pas abandonner la personne. Par la prière notamment, les agents pastoraux sont appelés à témoigner de leur espérance. Ils peuvent aussi entourer la famille ou les proches, qui se trouvent eux-mêmes souvent démunis. » (réd.com)

FIGURE SPIRITUELLE: THOMAS MERTON

Le mardi 17 mars 2020 14h00 à 15h30

Monique Desthieux donnera un cours sur Thomas Merton. auteur de « La nuit privée d'étoiles ». C'est un moine cistercien qui nous invite à comprendre comment il a trouvé peu à peu sa voie, allant de l'obscurité à la lumière. Il entraîne ses lecteurs à être des contemplatifs unis à Dieu dans la foi et dans l'amour. Renseignements et inscriptions :

Monique Desthieux 022 349 77 53, monique.desthieux@bluewin.ch

Lieu : Locaux paroissiaux de Saint-Paul Av. Saint-Paul 6 1223 Cologny - Grange-Canal

Prix : Libre participation aux frais de photocopies



SPECTACLE DE LA TROUPE BAOBAB

sur les Béatitudes

dimanche 29 mars à 16h

au temple de Montbrillant

Avec la troupe de la Communauté oecuménique des personnes handicapées et de leurs familles (COPH). Entrée gratuite.

UN AUTEUR, UN LIVRE

Emmanuel Godo présente son livre « Mais quel visage a ta joie ? » (Salvator, 2019)

Samedi 4 avril à 11h00

A la librairie Payot (7, rue de la Confédération - Genève).



MÉDITATION VIA INTEGRALIS ENTRE MÉDITATION ZEN ET MYSTIQUE CHRÉTIENNE

4 Journées de méditation avec Yves Saillen

Les samedis 21 mars, 6 juin, 19 septembre, 21 novembre 2020 de 10h00 à 17h00

Au Cénacle. Promenade Charles-Martin 17, 1208 Genève

Coût : frs. 50.00/journée. Svp apporter le pique-nique

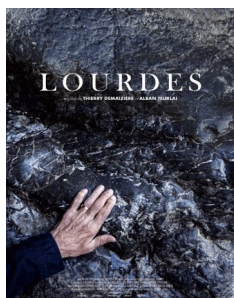
Après une introduction, nous pratiquons ensemble la méditation assise, les séquences de 25 minutes de méditation sont entrecoupées par quelques minutes de marche.

Des entretiens individuels sont proposés. Nous terminons par un moment d'échange et de partage. Nous portons des habits amples de couleur unie et sombre, cela favorise le recueillement.

La participation suppose une bonne santé psychique. Un programme adapté est proposé aux personnes débutantes.

Yves Saillen pratique depuis de nombreuses années le zazen en tant que chrétien, autorisé à enseigner.

Inscriptions et informations : 031 869 34 49 ou : saillen-jordi@bluewin.ch.



CINE-CLUB MEYRIN

Projection du film « LOURDES » de Thierry Demaizière et de Alban Teurlai.

Samedi 14 mars 2020 à 15 h00

au centre paroissial St-Julien (sous-sol), rue Virginio Malnati - Meyrin Village

Entrée gratuite, débat à l'issue de la projection.

RENCONTRES OECUMÉNIQUES DE CARÊME

DIEU NOUS PARLE-T-IL ENCORE ?

✦ **Mardi 10 mars à 20h15 : Quand la parole de Dieu change une vie**

Avec Monique DORSAZ, Théologienne catholique engagée dans la formation biblique en Suisse romande.

ÉCOLE DE VANDOEUVRES, SALLE DES COMBLES, Route de Pressy 4

✦ **Mercredi 18 mars à 20h15 : L'intelligence de la parole**

Avec Antoine NOUIS, pasteur, bibliste et théologien, conseiller du journal Réforme. Auteur d'ouvrages sur la spiritualité et la pensée protestante.

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DE COLOGNY, Route de la Capite 114

✦ **Lundi 23 mars à 20h15 : Charles de Foucauld, Frère Universel**

Un spectacle retraçant les étapes de sa vie et son chemin de foi, avec Gérard ROUZIER, comédien et Francesco AGNELLO, metteur en scène et musicien de Hang.

TEMPLE DE CHÊNE-BOUGERIES, Route de Chêne 153



Verre de l'amitié, collecte et librairie à l'issue des trois soirées.

Les rencontres sont organisées par les paroisses catholiques, protestantes et évangéliques de la région franco-suisse entre Arve et Lac.

56° KERMESSE PAROISSE ST-PIE-X

Samedi 4 avril dès 11h30 : divers stands, repas, animations. Soirée rythmée par l'accordéoniste Olivier Emonet

Dimanche 5 avril 10h30 Messe des familles et des Rameaux, 16h Clôture de la fête

Paroisse catholique de St-Pie-X - 2, chemin du Coin-de-Terre, 1219 Châteline

UNE « ÂME DE DIAMANT » : LE SECRET DE LA FORCE INTÉRIEURE

Conférence avec la Dre Mariel Mazzocco, chargée de cours en philosophie et spiritualité, UNIGE.

Mardi 17 mars de 14h30 à 16h00

Aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) – salle 202

Conférence organisée par les équipes catholique et protestante des aumôneries du site Cluse-Roseraie des HUG. Pour tout renseignement, s'adresser au Secrétariat des Aumôneries.

Tél. 022 372 65 90 catherine.rouiller@hcuge.ch



Rendez-vous cinéma IL EST UNE FOI 2020

La 6^e édition des Rendez-vous cinéma d'IL EST UNE FOI vous propose de vous mettre EN MARCHÉ !

Depuis leur création, les Rendez-vous cinéma d'IL EST UNE FOI, avec la complicité bienveillante de Monseigneur Pierre Farine qui a largement soutenu

ce projet, proposent une programmation de grands films autour d'un thème. La 6^e édition des Rendez-vous cinéma d'IL EST UNE FOI (6 au 10 mai) ne fait pas exception et elle vous propose un grand voyage autour de la marche, du pèlerinage et de la rencontre avec le thème : **ITINÉRANCES**.

Dans une société obsédée par la performance, qu'elle soit professionnelle, sociale, personnelle et familiale, ou encore sexuelle, la marche constitue une formidable parenthèse. Un moment qui permet de rompre avec une sédentarisation exacerbée et une accélération de nos vies qui occultent l'essentiel. Se mettre en marche, partir et découvrir le monde sur les chemins procure un éloignement pour mieux se retrouver. La notion du temps n'est plus la même, celle de l'effort également, en fonction des distances parcourues. Le désordre intérieur laisse petit à petit la place à une forme de sérénité ; celle-ci est une conquête qui s'obtient à chaque pas. Se mettre en mouvement, aller à la rencontre de la nature et des marcheurs ou pèlerins que l'on croise et qui partagent avec nous le même enchantement, constitue un bienfait à la fois pour le corps et l'esprit.

Si notre propos était bien entendu d'aller à la rencontre du public le plus large possible, c'était également de s'adresser à l'ensemble de la communauté catholique genevoise. En effet, ces Rendez-vous cinéma aux Cinémas du Grütli, ont pour vocation de nous réunir et de partager ensemble une vision commune, teintée de nos différences.

Comme vous le savez, de nombreux films sont suivis de débats et nous sollicitons régulièrement les membres de notre Eglise genevoise et nombreux sont celles et ceux qui ont répondu à notre invitation, que ce soit l'abbé Giovanni Fognini, la sœur Della Santa, Jean-Bernard Livio, ou encore la rédactrice en chef de la revue Choisir, Lucienne Bittar, pour ne citer qu'eux. Nous souhaitons vous voir nombreux, prêtres et agents pastoraux, bénévoles au service de l'Eglise, venir participer aux débats, assister aux diffusions de films et faire vivre notre Eglise grâce à ces discussions et ces échanges qui permettent à chacun de s'exprimer et de livrer son point de vue.

Alors réservez vos dates et rejoignez-nous début mai au Grütli pour une petite semaine de grands films et de débats que nous espérons constructifs et stimulants.

Dès fin mars, début avril, vous retrouverez la programmation (dates et horaires) ainsi que les débats prévus sur notre site : ilestunefoi.ch

Geoffroy de Clavière

CATÉCHUMÉNAT, PRÉPARATION A L'APPEL DÉCISIF

Le samedi 1^{er} février 2020 à Saint-Martin, 17 catéchumènes étaient invités pour se préparer à l'Appel décisif et au Baptême. Ce fut une vraie rencontre avec d'autres catéchumènes en chemin, pour faire connaissance et former une communauté catéchuménale en marche, un partage sur l'expérience de leur rencontre avec Dieu et des étapes déjà parcourues, une découverte, un approfondissement des textes bibliques et des rites liés à cette étape. Les débats furent très riches et très intéressants autour de cette question posée aux catéchumènes et à leurs accompagnants : Que représente le baptême pour vous ?



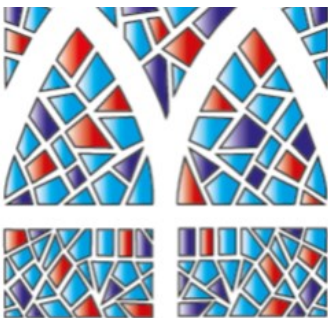
T. Habonimana

Après un moment d'intériorisation personnelle, de partage en petits groupes, ils ont noté des mots et des idées importantes qu'ils ont partagés en plénière.

L'abbé Marc Passera en reliant le tout et en aidant à approfondir davantage leurs témoignages, a enrichi ce moment d'apprentissage par un éclairage biblique avec les textes de l'épître aux Romains 6, 1-8 (sens et importance du baptême) et de l'évangile de Luc 19, 1-10 (l'appel et la conversion de Zachée).

La présentation des symboles et rites du baptême était très instructive. C'était aussi le moment idéal pour les catéchumènes de s'imprégner du sens et de l'importance de l'étape qu'ils vont franchir bientôt. En effet, l'Eglise va procéder à l'Appel décisif de tous les catéchumènes de notre Diocèse. C'est-à-dire au choix et à l'admission des catéchumènes pour participer à l'initiation sacramentelle au cours des prochaines fêtes pascales. La célébration de l'Appel décisif marque l'entrée dans un temps ultime de préparation. Elle est fixée le premier dimanche du Carême, moment où la communauté entre dans un temps de conversion. Cette année, elle est célébrée par l'évêque auxiliaire, Mgr Alain de Raemy, le 29 février en l'église Saints Pierre et Paul de Villars sur-Glâne, dans le canton de Fribourg.

Thérèse Habonimana, Responsable du Service Catéchuménat des adultes



**PASTORALE
DU MONDE
DU TRAVAIL**

LA PMT S'INSTALLE AU CÉNACLE

Après avoir quitté les locaux de Sainte-Clotilde (Jonction), la Pastorale du Monde du travail (PMT) a passé quelques mois à la paroisse Sainte-Croix (Carouge) pour traverser ensuite une période « d'itinérance en bistrots » et finalement... poser ses valises au Cénacle !

« Ouf ! » s'exclame Brigitte Mesot, agent pastorale responsable de la PMT. « Nous sommes très heureux de pouvoir à nouveau offrir un espace ouvert à toute personne qui se présente. Notre mode de fonctionnement n'a pas changé et nos activités ont enfin repris à plein régime. Notre mission ? Que chacun, selon son histoire, ses blessures, découvre la « place » qui est la sienne, unique, comme Enfant de Dieu, quelles que soient sa religion, ses appartenances culturelles et sociales. Les personnes qui nous rejoignent sont aussi bien touchées par la perte d'un emploi, la ma-

ladie, le « mobbing » que par des questions d'éthique et de management. »

« Nous ne sommes pas une permanence sociale, nos propositions sont complémentaires au tissu social genevois déjà riche. Certaines personnes ne viennent qu'une fois, d'autres tous les six mois, d'autres encore chaque semaine. »

Un accompagnement individuel est possible, qui s'adapte aux besoins exprimés, tant sur le plan spirituel, administratif que psychologique et vise à (re)donner courage et espérance.

Ce soutien s'appuie sur des temps collectifs qui sont aussi proposés : parcours à thème (« Quelle est ma Mission de vie ? »), ateliers d'écriture, de prise de parole, permanences hebdomadaires. Par exemple, LA Perm'annonces pour les personnes au chômage. « Elles ont l'obligation mensuelle de présenter dix postulations en ligne, ce qui s'avère très éprouvant au fil des mois. Alors, après un café-réconfort, les démarches, faites seul(e) mais pas dans la solitude, se terminent par un repas simple ! D'ailleurs, nous cherchons en ce moment des ordinateurs afin de faciliter ce qui doit être fait en ligne, si jamais ...! » conclut Brigitte sur un clin d'œil ! Parmi les nouveautés, à noter la « Chantée de la PMT », animée par Didier Bovin, chef de chœur. Brigitte Mesot précise qu'« il ne s'agit pas de cours de chants, mais de moments partagés qui font du bien », dans l'esprit de cette pastorale qui se veut comme toute pastorale sur un chemin de bienveillance, de non-jugement et de confiance.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF



15. 01 (cath.ch/I.MEDIA) Le pape François a nommé **Francesca Di Giovanni** sous-secrétaire de la Section pour les relations avec les États de la Secrétairerie d'État. C'est la première fois que le Saint-Siège

nomme une femme à un poste de direction au sein de cet organe. Née en 1953 à Palerme, en Sicile, Francesca Di Giovanni est diplômée en droit.

19.01 (cath.ch) La Ligue islamique mondiale (LIM) renonce à gérer et à financer la **Mosquée du Petit-Saconnex, à Genève**. Dans une interview au quotidien *24 Heures*, le secrétaire général de la LIM, Mohammed bin Abdulkarim al-Issa, annonce que l'institution genevoise sera remise aux musulmans de Suisse et ne sera plus gérée par la Fondation culturelle islamique, qu'il préside.

23.01 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses (CES), l'Église évangélique réformée de Suisse (ERS) et le Réseau évangélique suisse (RES) soutiennent l'initiative populaire « **Pour des multinationales responsables** ». Le texte, probablement soumis au peuple à l'automne 2020, demande que les multinationales ayant leur siège en Suisse soient obligées de rendre des comptes pour les dommages causés à l'être humain et à la nature.

26.01 (cath.ch) « Faisons place à la parole de Dieu » dans notre quotidien, a déclaré le pape François à l'occasion du **premier dimanche de la Parole de Dieu**. Il a appelé à écouter cette seule Parole qui ne nous parle pas des choses, mais de la vie ».

28.01 (cath.ch) Le **dialogue interreligieux** est un outil indispensable pour la construction de la paix : tel était l'axe du service interreligieux organisé le 28 janvier 2020 en l'église Saint-Nicolas-de-Flüe, à Genève, à l'initiative du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) et de la mission permanente du Saint-Siège auprès de l'ONU à Genève. Le cardinal Miguel Angel Ayuso Guixot, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, était présent à cette cérémonie organisée pour la Journée Mondiale de la Paix 2020.

30.01 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses et le Conseil de l'Église évangélique réformée de Suisse ont apporté leur soutien aux **opérations de secours en mer menées par United4Rescue**, dont l'Église protestante en Allemagne (EKD) est l'une des initiatrices. Bien qu'il ne s'agisse pas de sa pratique habituelle, la CES a accordé une contribution de 10'000 francs à ce projet pour le sauvetage de migrants en Méditerranée.

30.01 (cath.ch) La Cour d'appel de Lyon a relaxé le cardinal **Philippe Barbarin**. Ce dernier était jugé pour ses silences sur les abus sexuels passés d'un ex-prêtre du diocèse. En mars 2019, le tribunal correctionnel avait condamné l'archevêque de Lyon à six mois de prison avec sursis pour ne pas avoir dénoncé à la justice les agressions sexuelles commises par Bernard Preynat sur de jeunes scouts entre 1971 et 1991.

04-05.02 (cath.ch) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) a écarté de son ministère l'abbé **Paul Frochaux**, curé de la cathédrale de Fribourg, a communiqué l'évêché. L'enquête canonique menée actuellement, suite aux accusations de l'abbé Nicodème Mekongo fin décembre 2019, a été élargie à une nouvelle accusation remontant à 20 ans. Le *Tages Anzeiger* et la télévision alémanique SRF ont publié, le 5 février, le témoignage inédit d'un homme, aujourd'hui âgé de 39 ans, qui accuse le prêtre d'avoir abusé de lui, en 1998. L'abbé Frochaux, alors curé à la paroisse de Morges, faisait office de figure paternelle pour le jeune, alors âgé de 17 ans. L'abus se serait déroulé lors d'un séjour dans un chalet de Torgon (VS) dont le prêtre était copropriétaire. Mgr Morerod a affirmé qu'il ne connaissait pas ces accusations : il a certes reçu les informations de la commission SOS Prévention au début de son épiscopat, mais cette commission n'a jamais traité de Paul Frochaux, bien qu'ayant apparemment connaissance d'une enveloppe 'Mœurs de Paul Frochaux'. « Cela aurait été tout à fait stupide de ma part de nommer l'abbé Frochaux (en 2012 comme chanoine et curé de la cathédrale de Fribourg,) si j'avais été au courant d'une telle affaire! (...). Qu'il y ait eu une certaine relation – jusqu'à imprécise à mes yeux – cela je le savais,

mais pas plus.» L'évêque a expliqué qu'en 2016 l'abbé Frochaux lui avait dit avoir eu une fois une affaire « avec un homme adulte ». Seulement à l'occasion de l'enquête actuelle « j'ai eu connaissance du procès-verbal de la rencontre tenue à l'évêché » (en 2001 suite à la dénonciation du jeune homme), a poursuivi Mgr Morerod. D'après ce document lacunaire et ne décrivant pas les faits ni les âges, l'affaire s'était conclue à l'amiable. L'évêque a précisé avoir donné lui-même le nom de la victime au journaliste du Tages Anzeiger, en lui indiquant qu'il pouvait enquêter auprès d'elle. A chaque élément nouveau de plainte, qui lui était inconnu, l'évêque a transmis les informations à la police, comme il le fait systématiquement. En ce qui concerne les accusations portées contre l'abbé Frochaux, Mgr Morerod a transmis l'intégralité des informations en sa possession à la police (en novembre et au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux éléments). Une enquête de police est en cours. En parallèle (la police ayant dans un premier temps considéré que rien de pénal n'apparaissait), Mgr Morerod, se devant de prendre des mesures canoniques, a mandaté un enquêteur externe et neutre, Me Maurice Harari, pour faire la lumière sur les manquements au droit canonique de l'abbé et d'autres personnes.



06.02 (réd) La **commission diocésaine de la Pastorale des familles** était réunie le 6 février dernier au Vicariat épiscopal de Genève pour sa rencontre trimestrielle, en

présence du Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux. Les responsables de la Pastorale familiale de chaque canton ont réfléchi ensemble pour approfondir les activités d'accompagnement des couples et des familles et les défis pastoraux dictés par l'évolution de la société contemporaine. Parmi les points discutés, le document diocésain en cours d'élaboration sur l'accompagnement pastoral en vue du mariage, l'accueil des personnes homosexuelles en Église ou les réalités et propositions pour les personnes séparées ou divorcées, à la suite de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*.

12 02 (réd) Le pape François n'aborde pas l'ordination d'hommes mariés ni celle de diaconesses dans l'exhortation post-synodale sur l'Amazonie, **Querida Amazonia**.



Le document très attendu exprime quatre grands rêves pour l'Amazonie : social, culturel, écologique, et ecclésial. Il trace de nouvelles voies d'évangélisation, pour la protection de l'environnement et le salut des pauvres. Dans

le chapitre sur le volet ecclésial, le pape ne mentionne pas l'idée, discutée lors du Synode, d'ordonner prêtres des hommes mariés dans les zones reculées pour remédier à la pénurie de prêtres. Le pape invite cependant à repenser l'organisation et les ministères ecclésiaux. Il encourage le développement d'une culture ecclésiale propre, « nettement laïque », avec « un effort particulier pour assurer une présence capillaire qui est possible seulement avec un rôle important des laïcs ». Il invoque de nouveaux espaces pour les femmes, mais sans cléricisation. « Penser qu'on n'accorderait aux femmes un statut et une plus grande participation dans l'Église seulement si on leur donnait accès à l'Ordre sacré limiterait les perspectives », écrit-il notamment.

CHEMIN DE JOIE – ART ET SPIRITUALITÉ

Rencontre avec la professeure **Maria Grazia Borgese** autour du thème

« Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur »

Un chemin pour entrer dans la joie.

Dimanche 10 mai 2020 à 14 h 00

À la mission catholique italienne (Rue de la Mairie 15, 1207 Genève)

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

2 mars

Formation avec fr. Guy Musy o.p.

« Mais qui donc est cet homme ?

Jésus selon l'évangile de Marc »

Lundi 2 mars à 20 heures

Salle paroissiale Saint-Paul

4 mars

Ciné-Club de Candolle Cycle Eugène Green, *La religieuse portugaise*

Mercredi 4 mars 19h30

Espace Culturel François-de-Sales. Entrée libre

8 mars

Célébration œcuménique du Dies Judaicus

Dimanche 8 mars à 11h15

Eglise St-Jean XXIII (35 ch. Adolphe-Pasteur)

10 mars

Rencontres œcuméniques de Carême

Quand la parole de Dieu change une vie

Mardi 10 mars à 20h15

École Vandoeuvres, Salle des Combles (cf.p.11)

14 mars

Ciné-Club Meyrin : film « Lourdes »

Samedi 14 mars 2020 à 15 h00

Centre paroissial St-Julien

Entrée gratuite, débat (cf. p.11)

17 mars

Figure spirituelle: Thomas Merton

cours de Monique Desthieux

Mardi 17 mars 2020 14h00 à 15h30

Locaux paroissiaux de Saint-Paul (cf. p. 10)

Conférence : Une « âme de diamant » :

le secret de la force intérieure

Mardi 17 mars de 14h30 à 16h00

Hôpitaux universitaires Genève (cf.p.11)

18 mars

Rencontres œcuméniques de Carême

L'intelligence de la parole

Mercredi 18 mars à 20h15

Église évangélique de Cologny (cf.p.11)

20 mars

Parcours : échanger sur l'Évangile avec les clés de la Bible hébraïque par l'abbé Arbez

Vendredi 20 mars à 18h30

Cure de Saint-Jean-XXIII (Ch. Adolphe-Pasteur)

21 mars

Journées de méditation

21 mars, 6 juin, 19 septembre, 21 novembre 2020 de 10h00 à 17h00

Cénacle. (cf. p. 10)

23 mars

Rencontres œcuméniques de Carême

Spectacle Charles de Foucauld,

Lundi 23 mars à 20h15

Temple de Chêne-Bougeries (cf.p.11)

Foi-Eglise-Société, questions ouvertes

Soirée d'échange avec les frères dominicains

Lundi 23 mars de 20h à 21h

Salle paroissiale de l'église St-Paul Cologny

24 mars

Parcours animation biblique – le Dieu des baskets

Mardi 24 mars de 20h à 22h

Salle Paroissiale de Plan-Les-Ouates

Route de Saint Julien, 160

Messe pour le 40e anniversaire du décès de Mgr Oscar Romero

Mardi 24 mars à 18h30

Basilique Notre-Dame

26 mars

Conférence Couple et famille Favoriser

l'estime et la confiance en soi des enfants

avec Agnès Dutheil,

Jeudi 26 mars à 19h30

Théâtre de l'Espérance (réservation)

27 mars

Célébration du vendredi

« Une célébration qui prend son temps »

Vendredi 27 mars à 19h00

Paroisse de la Ste-Trinité (69, rue de Lausanne)

29 mars

Spectacle de la troupe Baobab (COPH)

Dimanche 29 mars à 16h

Temple de Montbrillant (cf. p. 10)

Consultez l'agenda de l'Eglise catholique romaine à Genève sur le site:

www.eglisecatholique-ge.ch/